

Thierry ROLLET

UNE LUMIÈRE DANS LA TOMBE
Une aventure de Sherlock Holmes

COLLECTION ADRÉNALINE

Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY
Tél/Fax : 03 86 27 96 42
www.scribomasquedor.com

Site personnel de l'auteur :
<http://ecrivainthierryrollet.e-monsite.com>

HOLMES et moi-même n'avions jamais pu nous enorgueillir de la clientèle d'un sultan indien. Ce fut pourtant ce qui arriva, inopinément comme toutes nos autres affaires, lors de cette délicieuse fin d'après-midi qui coïncide avec l'heure du thé.

Précisément, c'était du darjeeling, dont notre visiteuse, Miss Shandra Rajhput, accepta bien volontiers une tasse, accompagnée de quelques muffins.

L'avant-veille, le détective avait reçu une lettre sur laquelle, tout naturellement, il m'invita à m'exercer à l'art de la déduction. J'eus le sentiment qu'il me faisait une faveur, pour cette fois car, d'ordinaire, je n'aurais pas eu droit à la moindre tasse de thé avant d'avoir, en quelque sorte, fait parler cette lettre sans l'ouvrir. Mais celle-ci provenait bien évidemment d'une personne du beau sexe, très raffinée, à en juger par le luxe du papier, du chiffre gravé dans le coin supérieur gauche de l'enveloppe et du parfum qui en émanait. Je me trompais, non sur ces premières déductions, mais sur le cadeau que me faisait mon ami détective : d'un coup d'œil sévère, il m'invita à poursuivre dans la même voie et, excédé au bout de quelques minutes devant mon air navré, me reprit la missive des mains et commença :

– Cette lettre a été envoyée par une femme étrangère, d'origine indienne sans doute ; consciente de sa position sociale ; plutôt jeune et d'ordinaire insouciante mais ayant actuellement des ennuis.

Comme souvent, je fus quelque peu blessé du ton supérieur de Holmes :

– Sans doute n'êtes-vous plus détective mais mage oriental, mon cher... !

– Comment ?

– Sans quoi, comment pourriez-vous en savoir autant sur l'âge de cette femme, son origine, son caractère, son état d'esprit général et sa préoccupation du moment ?

– C'est élémentaire, mon cher Watson. L'enveloppe est en papier vert très clair : c'est en général les jeunes femmes qui ont du goût pour les teintes évanescentes, même dans la composition de leur courrier. Le parfum qui émane de cette missive est assez capiteux : c'est un parfum oriental, plutôt floral, ce qui dénote une origine indienne. Observez le chiffre gravé : c'est celui d'une personne issue d'un milieu social favorisé. Enfin, détaillez l'écriture : elle commence par des lettres longues et penchées, qui dénotent un caractère assuré, voire insouciant, mais les dernières lignes de l'adresse sont plus resserrées, plus petites, ce qui laisse penser qu'à ce moment, la dame en question était agitée par quelque tourment intérieur.

Sportif, je félicitai Holmes. Mais il ne m'écoutait déjà plus, fendant l'enveloppe d'un seul coup de coupe-papier. Miss Shandra Rajhput sollicitait de la part du « grand détective britannique Sherlock Holmes » l'honneur d'une entrevue, pour le surlendemain à l'heure du thé. Cette fois, je pus placer une déduction : le fait que cette demoiselle fixait elle-même l'heure du rendez-vous, qui plus est celle du thé, que l'on réserve d'ordinaire aux hôtes de marque, démontrait qu'en vérité, elle était très consciente de sa position sociale. « *Bien raisonné, Watson !* » fut la réponse de Holmes.

Il fit répondre par coursier qu'il acceptait l'entrevue et l'horaire, puis, comme je m'y attendais, occupa la journée du lendemain à se renseigner sur la visiteuse attendue le jour suivant. Des relations bien placées lui apprirent que Miss Rajhput était, depuis deux années déjà, étudiante dans une institution réputée pour jeunes filles de bonne famille, qu'elle était la fille reconnue du sultan de Rajhputala – d'où le nom qu'elle portait – ; il l'avait eue en secondes noces avec une veuve de la *gentry* ayant servi de dame de compagnie à sa première épouse. C'était elle-même qui avait amené Shandra à Londres et l'avait fait inscrire dans cette institution, de laquelle son statut de sang-mêlé lui eût fermé les portes sans la fortune paternelle dont elle était l'héritière et sans l'amitié qui liait sa mère à la directrice de ce collège. La mère était d'ailleurs décédée un peu plus d'un an auparavant dans des conditions mystérieuses, s'apparentant à un empoisonnement. Je me souvenais, ainsi que Holmes, du

récit qu'en avait fait la presse à cette époque. Maintenant, Miss Rajhput sollicitait – je devrais dire : implorait presque – l'aide du détective pour protéger son père. En effet, le sultan de Rajhputala était incessamment attendu à Londres, où il avait finalement décidé de se rendre pour chaperonner lui-même sa fille, à la fois inquiet des circonstances du décès de la mère et auparavant empêché par ses affaires – car il était plus homme de négoce que de pouvoir dans sa province de l'Inde centrale. Bien sûr, Shandra était assistée de deux servantes et protégée par le plus vieux serviteur de la famille : Makthar, un Hindou authentique qui avait vu naître le sultan lui-même et dont les ancêtres, comme c'est souvent le cas dans ces familles d'Orient, servaient les maîtres du Rajhputala depuis plusieurs générations. Ce féal sujet avait même engagé, depuis le décès de la sultane, d'autres serviteurs, choisis parmi une main-d'œuvre indigène issue des bas quartiers londoniens, mais ceux-ci s'étaient enfuis comme une volée de moineaux lorsque les deux suivantes de la princesse étaient elles aussi décédées dans des conditions tout aussi mystérieuses que la sultane. Les journaux s'étaient intéressés à l'affaire pendant quelques semaines, évoquant même une « malédiction » jetée sur la famille du sultan, puis l'avaient abandonnée, tellement l'enquête semblait contribuer à épaissir le mystère plutôt qu'à l'éclaircir. Sherlock Holmes avait alors souhaité avoir à exercer un jour ses talents sur une telle affaire qui ne pouvait que l'exalter – et voici que, prévenant ses vœux, l'affaire venait à lui, de par la volonté même de sa principale intéressée !

**Lisez la suite dans *Une lumière dans la tombe* (une aventure de Sherlock Holmes)
Publié sur ce site**